

Introduction

Elles causent l'affollement

« À mon avis il y a deux super pouvoirs dans le monde aujourd'hui. Il y a les États-Unis et Moody's. Les États-Unis peuvent vous détruire en lâchant des bombes et Moody's peut vous détruire en baissant la note de vos obligations et croyez-moi, parfois ce n'est pas clair de savoir qui a le plus de pouvoir », ainsi que le prophétisait, le 13 février 1996, Thomas Friedman éditorialiste au *New York Times*...

Alors ne nous étonnons pas en France des réactions que provoquent les agences lorsqu'elles dégradent la notation d'un émetteur de dettes. Les agences de notation sont : « *des pompiers pyromanes*¹ » selon Serge Tchuruk alors président d'Alcatel ou plutôt « *des bourreaux*² » pour Jean-René Fourtou, ancien président de Vivendi Universal.

Plus mesuré dans ses déclarations prononcées peu après l'abaissement de la note de l'Espagne et du Portugal par l'agence Standard & Poor's, Dominique Strauss-Kahn, alors directeur général du FMI, déclarait à leur sujet : « *Il ne faut pas croire tout ce qu'elles disent, ... même si elles ont leur utilité* »³.

1 *Wall Street Journal Europe* dans son édition du 20 novembre 2002 dans un article intitulé : « La France SA en rage contre les agences de notation ».

2 *Idem supra*.

3 Déclaration rapportée par l'AFP le 28 avril 2010.

Un mois plus tard survenait la dégradation de la Grèce, qui entraînait, cette mise en garde de Christine Lagarde à l'époque ministre des Finances⁴ : « *Il faut contrôler plus les agences de notation* » et « *s'assurer qu'elles respectent les règles* », « *On ne dégrade pas un pays dans les conditions où sa note a été dégradée, c'est-à-dire quinze minutes avant la clôture (des marchés) pour précipiter des achats et des ventes* ».

« *Les agences de notation doivent être sanctionnées lorsqu'elles n'ont pas fait leur travail* » avait pourtant solennellement déclaré Nicolas Sarkozy dans une interview télévisée⁵.

Qui sont donc ces fameuses agences de notation qui déchaînent ainsi les passions ou pour reprendre la phraséologie de Jean-Luc Mélenchon, leader du Parti de Gauche : « *Qui sont ces gens... qui décident à la place des peuples ?* ». Des agences dont les décisions de dégradation de la notation d'un pays peuvent devenir des armes mortelles entre les mains de l'opposition politique. Tel cet éditorial prémonitoire du *Wall Street Journal*, paru le 15 juillet 2011 et qui rendait Barack Obama responsable, sinon coupable, de la perte du AAA américain et cela trois semaines avant sa dégradation effective : « *Le Président qui fut aux commandes de cet effondrement historique de la crédibilité budgétaire* ».

Lequel Obama, conscient du danger contre-attaque le 8 août 2011, trois jours après la dégradation effective des USA par S&P, lors d'une allocution à la Maison Blanche en déclarant : « *Quoi que disent certaines agences de notation, notre pays a toujours mérité et méritera toujours le AAA !* ».

La malédiction des agences de notation

Des déclarations semble-t-il tout à fait proportionnées à l'enjeu que constitue sa réélection pour un homme politique. Le péril d'une non-réélection que fait courir à un politique la perte du mythique AAA, est illustré par cette déclaration prémonitoire attribuée par *Le Canard enchaîné* à Nicolas Sarkozy : « *Si on perd le AAA ; je suis mort !* »⁶.

Si la baisse de la note d'un pays ébranle considérablement l'économie et toute la société de celui-ci, à l'image de la malheureuse Grèce, alors

4 Le 3 mai 2010 sur Europe 1.

5 Le 25 avril 2008 sur France 2.

6 *Le Canard enchaîné* du 9 novembre 2011.

comment qualifier les dégâts collatéraux qui affectent la classe politique par ricochet ?

Le Président sortant et futur candidat aux élections présidentielles de 2012 est alors bien placé pour juger des risques liés à la dégradation de la note d'un pays. L'année 2011 a été le théâtre de la chute de très nombreuses personnalités politiques au pouvoir en Europe. Qu'on en juge !

Le Premier ministre irlandais Brian Cowen battu aux élections. Le Premier ministre portugais José Sócrates démissionnaire. Tout comme le grec Georges Papandréou et l'italien Silvio Berlusconi. Battu également aux élections législatives le Parti Socialiste Ouvrier Espagnol qui subissait le rejet de la politique menée par le gouvernement sortant de José Luis Zapatero. Entre octobre 2008 et mai 2012, le journal *Le Monde* remarque⁷ que ce sont 16 pays sur 27 de l'Union européenne qui ont connu une alternance liée à la crise. Le changement de majorité en France ajoute quelques victimes à cette longue liste.

Un véritable séisme.

Malheur donc à tous les pays dégradés, à leurs peuples condamnés à connaître la récession et à leurs dirigeants politiques balayés par le mécontentement populaire !

Qui sont ces agences de notation redoutables caisses de résonance en situation de crise ?

⁷ *Le Monde* édition du 9 mai 2012.